



HALTE AUX TAXES, VIVE L'IMPOT !

**17 novembre : du poujadisme à la lutte des classes
pour la transformation sociale.**

De nombreux appels au blocage de zones commerciales sont relayés sur les réseaux sociaux et par les medias pour ce samedi 17 novembre. Ces appels s'élèvent contre la hausse de la taxe sur les carburants décidés par le gouvernement dans le cadre de la loi sur les réductions des gaz à effet de serre issue de la COP21, loi qui pénalise sans compensation, les travailleur-euse-s, les petits commerçants, les retraité-e-s ... et en premier lieu les plus pauvres.

La CGT comprend la colère et les angoisses qui montent alors que depuis un an les prix à la pompe ont grimpé de 23% pour le diesel et de 14% pour l'essence, dépassant dans les deux cas 1,50€ le litre. Des taxes qui, à l'image de la TVA, sont les impôts les plus injustes et frappent sans discernement nos concitoyen-ne-s.

Pour autant, nous n'en dénonçons pas moins l'instrumentalisation politique de cette journée opérée par des organisations ou des individus issue de la sphère patronale et de l'extrême droite. Le patronat des sociétés de transport, pourtant exonéré de certaines taxes, joue un rôle sournois, espérant à terme de nouvelles concessions profitant aux lobbies routiers.

Le prétexte écologique avancé par le 1^{er} ministre n'est qu'un leurre lorsqu'il ne s'attaque pas au problème de fond alors que des propositions pour répondre aux problématiques de déplacement existent. **Une politique industrielle respectueuse de l'Homme et de l'environnement est nécessaire, tout comme le renforcement des réseaux de transport, leur gratuité, et le report du fret routier sur le rail.**

Macron est bien le président des riches lorsqu'il augmente la CSG, **baisse les pensions** des retraité-e-s, **baisse les salaires** en transférant les cotisations sociales sur la CSG pour en finir avec nos systèmes de solidarités (retraite, sécurité sociale, assurance chômage), lorsqu'il s'attaque aux aides sociales, aux espaces de démocratie et taxe les comités d'entreprise. Il conforte les grandes fortunes dans leur recherche d'optimisation et d'évasion fiscale et leur fait des cadeaux en transformant le CICE sans conditions.

En attendant le fameux « ruissellement », il est bien l'HOMME du CAPITAL, celui du pognon de dingue.

Alors oui, les Français-e-s ont bien raison d'être en colère. **Mais cette colère ne peut être le coup d'un jour** et doit permettre de construire la société de demain, plus juste, plus humaine et durable. **Le changement de société se gagne aussi en s'engageant.** Les grèves et les mobilisations massives et puissantes doivent pouvoir émerger dans les entreprises et les collectivités pour faire grandir un rapport de force aujourd'hui trop faible, pour gagner sur des revendications immédiates : **SMIC à 1800€, égalité professionnelle, réduction du temps de travail.**

Alors oui, après les mobilisations du 9 octobre, d'ici le 17 novembre et après, construisons des débats et assemblées générales partout dans les entreprises et les collectivités pour gagner la société que nous léguerons aux générations futures.

COMMUNIQUÉ



CGT ISERE



@CGT_38_Isere



www.cgtisere.org



accueil@cgtisere.org

NOVEMBRE 2018

◦ IMPRIMÉ PAR NOS SOINS ◦

◦ NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE ◦